



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #116

**Oz lé-Israël et la section française du Machon Méïr
présentent:
Notre Maître, Le Rav Chlomo Aviner chlit''a
et Yehuda Benhamou discutent de la Paracha de la semaine:
"Michpatim"
<http://www.machonmeir.net/french/a-propos-de-la-paracha>**

ALLEZ ENSEIGNER

Question – Vaut-il mieux consacrer de nombreuses années à étudier et, ensuite, aller enseigner, ou ne pas trop attendre pour le faire ?

Réponse – Nos Sages (Baba Kama 17 ; passim) ont déjà abordé ce dilemme. Les deux attitudes sont tout aussi importantes, comme mentionné dans la prière: "וללמד וללמד" ("étudier et enseigner") (Bénédiction "אהבה רבה" "d'un grand amour"), tout est une question d'équilibre. L'enseignement d'un **grand Sage**, disait le Rav Kook, a plus d'influence que ceux de **cent moyens**. Bien entendu, avant de songer à sauver la génération, on doit s'emplir de connaissances. On ne saurait, d'emblée, s'improviser "spécialiste" (cf. "Kouzari I, 79). Mais on n'attendrait pas, non plus, d'avoir passé des dizaines d'années d'étude pour aller enseigner alors que la génération a soif de connaître. En la matière, l'extrémisme serait une erreur. Notre peuple traverse une crise grave, la Thora est son remède. "Souffrez-vous d'une migraine" ? Ont enseigné nos Sages, - "étudiez la Thora" (Traité "Erouvin, 54 a) car elle est, d'abord, le remède aux maladies spirituelles, morales et sociales.

Le Natsiv (Rabbi Yéhouda Berlin, dans son "Méchévè Davar" I, 44) a mis en garde contre la tentation de se couper de la culture ambiante, athée, sous prétexte d'échapper à son influence, de sauver ce qui peut l'être et de former une "communauté de Justes", tentation qu'il condamnait inconditionnellement, la considérant comme une épée plantée au cœur de la nation. La solution, expliquait le grand Maître, est tout autre : Propager la Thora au sein du peuple, à l'instar du roi Ezéchias, son père, Achab, ayant plongé le peuple d'Israël dans un état de pauvreté intellectuel pitoyable, tant était grande sa haine de la Thora. Le Natsiv faisait remarquer qu'on devait étudier la Thora en ayant à l'esprit les deux perspectives suivantes :

- a) Former des maîtres de grande envergure,
- b) propager la Thora au sein du peuple, les deux perspectives étant complémentaires.

Le Rav Kook expliquait en substance que, pour revivifier la nature - **bonne par essence** - du peuple d'Israël, il fallait non seulement diffuser les valeurs de la Thora mais, surtout, habituer celui-ci à consacrer un temps fixe à l'étude, afin que la Thora redevienne une **première nature** (d'après "Orot Hatéchouva" VI, 3). A présent, vous devez aller enseigner, animé de cet enthousiasme que vous avez pour l'Etude, sans, néanmoins, sacrifier cette dernière, en ayant toujours à l'esprit, l'harmonie entre votre métier d'éducateur et votre vocation d'étudiant.

En réalité, il ne s'agit pas tant d'un passage que d'une complémentarité. L'éducateur est confronté à des problèmes multiples et souvent compliqués qu'il n'avait jamais rencontrés et qu'il doit apprendre à résoudre. Le passage de l'étude à l'enseignement doit se faire progressivement, même si on ne saurait délaissèr celle-là pour celle-ci. Certains Rabbins ont suggéré de donner "la dîme de leur temps" à l'enseignement. L'élève de "yéchiva" a tout à gagner à consacrer une heure par jour à enseigner, ceux qui, par exemple, ont besoin d'un soutien particulier, ce qu'encourageait le Rav Tzvi-Yéhouda. En signant l'attestation de l'armée comme quoi l'élève se voue uniquement à l'étude de la Thora et qu'il ne se livre à aucune autre occupation – même non lucrative , le Directeur de "yéchiva" ne commet aucune inégalité car, en enseignant, l'élève accroît ses connaissances. La Mer morte – pour prendre une parabole – est toute entière salée parce qu'elle reçoit, uniquement ; en revanche, le Lac de Tibériade a des eaux douces parce qu'il reçoit et qu'il donne.

"J'ai appris beaucoup de mes Maîtres, plus encore de mes compagnons d'étude et, plus encore, de mes élèves" (Traité "Makot", 10 a). Assurément, votre univers c'est l'étude ; néanmoins, pour ne pas vous couper du peuple, vous devez aussi **aller**

enseigner, en veillant toujours à respecter les proportions ; c'est un devoir que vous devez assumer car "chaque (membre du peuple d') Israël est responsable de son prochain". Il faut donner pour recevoir, même si le don doit être désintéressé. Commencez par enseigner aux "petits" pour, ensuite, enseigner aux "grands" ; et si notre peuple a soif de Thora, allez là où on vous appelle, au prix d'efforts de votre part, dans les villes de développement, par exemple, même si vous ne voulez pas y habiter. Au lieu de déplorer l'état spirituel de la nation, on doit essayer de le modifier, par l'enseignement et l'influence qu'on a sur autrui, pouvoir plus puissant que les médias puisqu'il puise à la force inhérente à la Thora. Ne vous érigez pas en juge (cf. les Commentateurs sur Ruth I, 1) et – pour reprendre une observation de nos Sages –, "malheur à la génération qui juge ses juges". Ne restez pas **à l'extérieur** puisque la Thora doit être diffusée partout (cf. le poème du Rav Tzvi-Moché Néria "au Commencement, il y avait l'Esprit" ; à notre génération, on ajouterait : "Même dans les territoires libérés". Donnons, partout, ce que nous avons reçu, apprenons et enseignons, que nous soyons homme, femme ou enfant.

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez:

<http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.



Yechiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

